

MAG'EECHA



L'ACTUALITÉ DE L'ONG COMORIENNE MAEECHA

NO 5 • MARS 2022



QUOI DE NEUF SUR LE TERRAIN DE NOS PROGRAMMES ?



SOMMAIRE

P.01/03

Journée de la Femme :
qu'est-ce qu'on célèbre ?

Nos femmes élues MAEECHA



P.04/05

Autonomisation de la Femme

Journée de la Femme
Un mois, une interview :
Dhahabou Bakar Sohir

P.06

Cérémonie CIIPM :
Luttons contre la
précarité des jeunes !



P.07/08

Mobilisation citoyenne :
la jeunesse impliquée
dans le bien-être collectif ?

La caravane d'animation
fait son retour !

ÉDITION SPÉCIALE



JOURNÉE DE LA FEMME NOS FEMMES ÉLUES MAEECHA

Pourquoi et que célèbre t-on chaque 08 mars ?

Chaque 08 mars, la femme est célébrée par différents moyens pour rendre hommage **au mouvement des femmes dans le monde crée en 1911**. Ce dernier vise à favoriser les droits de la femme et entre autres aider à obtenir le suffrage universel des femmes dans le monde entier. Une journée qui permet de commémorer toutes les actions en faveur de la place de la femme dans la société. La société encourage ainsi les efforts à venir pour garantir la place de la femme entièrement dans tous les champs d'activité confondus.

Il n'en reste pas moins une occasion de rappeler tous les droits acquis jusqu'à aujourd'hui pour les femmes et de remercier toutes les personnes qui, au quotidien s'impliquent dans l'amélioration des conditions de vie des femmes. Célébrer les droits de la femme c'est aussi célébrer une société entière, **hommes et femmes qui solidairement parviennent à vivre en harmonie**.

C'est l'occasion également de mettre en avant les femmes dans **la société comorienne** qui sont des mères de familles, des filles, des grands-mères qui participent et sont moteurs dans la vie quotidienne afin d'offrir les moyens à chacun de s'épanouir. Une occasion de rappeler que notre société comorienne célèbre la place des femmes en lui offrant une place importante en tant que moteur dans le débat public.

Par ailleurs, cette édition du journal consacrée à la journée de la femme permet de revenir sur l'importance d'autonomisation pour celles-ci. **Autonomiser les femmes, c'est contribuer au développement**. Lorsque les femmes se voient garantir l'accès aux services et à l'égalité des droits, c'est l'ensemble de la communauté qui en bénéficient, en termes de développement de l'éducation, de la santé, des revenus et de l'engagement communautaire.

Ainsi, dans cette approche nous avons élus **des femmes MAEECHA** qui grâce à leurs projets impactent de manière positive notre société comorienne en contribuant au développement économique et social. A travers des échanges, nous avons pu retracer la naissance de leurs projets, leurs aspirations futures et surtout leur implication pour l'environnement avec des projets qui intègrent les objectifs du développement durable en première lignée !

Découvrez en images, Koulthoum Djabir & Kalathoumi Mohamed !

NOS FEMMES ÉLUES MAEECHA



*Koulthoum Djabir, co-fondatrice et gérante du restaurant
« Chez NINI BAR-GRILL »
à Mitsamiouli (Grande-Comore)*

“ L'entrepreneuriat, ce havre de paix... ! ”



Chez NiNi BAR-GRILL

NAISSANCE DU PROJET ?

« Je suis titulaire d'un **master génie des procédés industriels** et ayant travaillé longtemps en France et en Afrique, j'ai décidé de retourner en 2018 aux Comores avec mes trois enfants pour être plus proche de ma famille. Avec mon mari, on a constaté qu'à Mitsamiouli il n'y avait pas d'endroit où se poser pour boire un verre ou profiter avec ses amis.. On a trouvé dommage que cette ville touristique ne soit pas assez exploitée. Ainsi est née l'idée de havre de paix qui a pour objectif de **développer le tourisme et la gastronomie locale au niveau de la commune de Mitsamiouli et des Comores. Notre restaurant a ouvert ses portes en août 2019** »

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU COEUR DE NOTRE PROJET...

« De la collecte de **bois** pour la fabrication de la décoration et du mobilier du restaurant au partenariat avec les producteurs locaux (**pêcheurs, agriculteurs..**), tout est pensé pour favoriser la consommation locale ainsi que la production responsable. Valoriser notre site en créant un fonds de commerce pour investir au pays et **favoriser la création d'emplois et la croissance économique**, tel est notre objectif. »

OBSTACLES ?

« Comme tout projet, nous avons fait face à plusieurs défis. Le manque de main d'œuvre qualifiée sur notre île est incontestable surtout dans **le milieu du tourisme et de l'hôtellerie**. Néanmoins, dans le souci de bien faire et satisfaire notre clientèle, nous formons nous même notre personnel ce qui crée **une cohésion d'équipe**. Malheureusement, nous ne sommes pas assez encadrés par **les organismes compétents**. Le milieu de la restauration reste très individualiste où chacun fait comme il peut. L'épidémie du coronavirus nous a frappés comme beaucoup d'autres secteurs mais on a continué à persévérer et a attiré du monde. Pour le moment, on s'accroche, **on ne perd pas le cap !** »

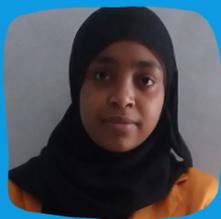
PROJET D'AVENIR ?

« **My Art by Koul**, c'est un atelier fait-maison en parallèle de notre restaurant où grâce à la récupération de matériaux locaux, nous laissons libre à notre créativité. On peut retrouver notamment ces créations dans tous les recoins de notre restaurant ! **Chaque détail compte** »



CHEZ NINI BAR GRILL/MY ART :
430 05 15 - 348 71 78

NOS FEMMES ÉLUES MAEECHA



*Kalathoumi MOHAMED,
fondatrice de « Kalam de Créa » à M'vouni Bambao (Grande-Comore)*

“ Femmes, consommons responsable et restons en bonne santé ! ”
L'avenir nous appartient.



NAISSANCE DU PROJET ?

« Après le bac, départ à **Madagascar** !
Je suis allée à l'**Institut Supérieur en Sciences de l'Environnement et Gestion (ISSEG)** à Madagascar où j'y ai fait mon master en sciences de l'environnement.
En 2017, je suis tombée sur un article sur l'utilisation des cups menstruels. J'ai donc essayé de me renseigner et j'ai eu l'idée de créer **des serviettes hygiéniques en tissu 100% naturelles** pour améliorer la santé féminine. Je me suis formée sur la couture pour la création de celles-ci. Dès mon retour aux Comores, le 19 novembre 2021, Kalam de Créa est née. »

LA FEMME AU COEUR DE MON PROJET...

« Mon objectif premier est d'assurer **une bonne hygiène menstruelle aux femmes** mais aussi de **participer à la réduction de l'empreinte écologique** laissées par les serviettes hygiéniques jetables tout en faisant des économies. Mon équipe dont ma mère qui participe à la conception permet de **favoriser l'emploi des hommes et des femmes** »

OBSTACLES ?

« Les gens ne comprennent pas toujours le concept, il faudrait une **sensibilisation** pour les femmes comoriennes, ce n'est pas toujours facile de leur faire entendre le concept des serviettes réutilisables car elles ne sont pas habituées.
D'autant plus que le problème du transport se pose : **les tissus ne sont pas toujours disponibles aux Comores**, on doit les commander à la Réunion ou en France.

Pourtant, dès la publication de **mon projet**, je ne m'y attendais pas mais j'ai été félicitée par les femmes et les hommes. J'ai été **très émue** par les retours. »

PROJET D'AVENIR ?

« Pour mon avenir, j'aimerais pouvoir aider à diminuer le chômage en embauchant des femmes pour travailler à mes côtés. Je souhaiterais impacter **le maximum de femmes** pour qu'elles prennent conscience du **danger de ce qu'on utilise au quotidien**. Quand nous aurons les moyens nécessaires je souhaiterais amplifier l'entreprise pour qu'elle soit continentale voir même internationale. »



N'HÉSITEZ PLUS, TOUTES LES COMMANDES SE FONT SUR DEMANDE À LA PAGE FACEBOOK "KALAM DE CRÉA" OU PAR TÉLÉPHONE AU :
345 09 00 - 422 82 82

JOURNÉE DE LA FEMME



AUTONOMISATION DES FEMMES CUEILLEUSES D'YLANG-YLANG À MOHÉLI



COMMENT FAVORISER L'AUTONOMISATION DES FEMMES AUX COMORES ?

Les femmes sont particulièrement vulnérables d'un point de vue économique sur l'île de Mohéli notamment pour les femmes cueilleuses d'Ylang car la vente de leur production n'est pas aussi élevée que sur les autres îles. Le programme a débuté il y a deux ans, avec l'alphabétisation et la formation des femmes sur l'entrepreneuriat. Les femmes choisies sont des cueilleuses d'Ylang-Ylang par l'irrégularité des bénéfices liées à cette production. Le manque d'opportunités de travail est une réelle dimension à prendre en compte d'où l'intérêt d'aider ces femmes à obtenir une autonomie. Par exemple, certaines femmes sont obligées d'aller dans les îles pour revendre leurs produits ce qui représente un coût supplémentaire dans leurs dépenses : douane, bateau. Elles ne parviennent pas à avoir des bénéfices conséquents à la hauteur de leurs efforts.

L'objectif dans ce projet d'autonomisation est de permettre aux femmes vulnérables de générer des fonds à travers des activités qu'elle réalisent. D'un point de vue organisationnel, les femmes sont constituées en groupement, elles se sont réparties en plusieurs groupes selon les localités et se sont constitués pour réfléchir à un projet en groupement. On retrouve 4 localités d'intervention : **Mavouna, Hamba, Barakani, Oualla I**. Les activités principales sont **la boulangerie & la transformation des produits végétaux, la revente des produits, la vente de vêtements femmes/enfants, la production de banane gingembre, élevage caprin.**

Les femmes ont été accueillies pour mettre en oeuvre le projet avec le soutien financier de Givaudan. Actuellement, **76** femmes sont accompagnées. **12** projets ont été concrétisés dont **7** projets qui génèrent réellement des fonds. Les autres projets sont irréguliers et souffrent des problèmes notamment dû à l'inflation et à l'approvisionnement. Par exemple, les femmes qui ont les activités de revente ne parviennent pas encore à générer des fonds. Les attentes de ce projet sont de voir les femmes être autonomes et d'évoluer vers de plus grandes perspectives. Le programme touchant à sa fin au mois de septembre, les femmes doivent pouvoir être autonomes et poursuivre leur réalisation jusqu'à la concrétisation. Nous espérons que tous les projets perdureront dans le temps et permettront aux femmes d'être indépendantes financièrement pour subvenir à leur vie de famille.

Dhahabou, une des femmes cueilleuses d'Ylang a accepté de nous livrer son témoignage dans une interview exclusive. Elle nous explique son parcours depuis son intégration au projet d'autonomisation des femmes, l'impact sur sa vie familiale et ses perspectives futures.



UN MOIS, UNE INTERVIEW : DHAHABOU BAKAR SOIHIR

« LES CHOSES ONT CHANGÉ, MAINTENANT JE RÉUSSIS À PRENDRE SOIN DE MA FAMILLE, ALORS QU'AVANT JE N'AVAIS PAS UN SALAIRE SUFFISANT POUR SUBVENIR À LEURS BESOINS. »

Dhahabou, se livre sur son commerce de friperie située dans la localité de Fomboni à Mohéli. Optimiste pour l'avenir, elle espère pouvoir développer son activité économique sur tout le territoire.

Bonjour Dhahabou, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Dhahabou BAKAR SOIHIR
J'ai sept enfants, quatre filles dont trois garçons.

Quel projet portez-vous dans le projet "Autonomisation de la femme" et cela depuis quand ?

Depuis Mars 2021, j'ai créé ma friperie soit la vente de vêtements pour enfants.

Qu'est ce qui vous a motivé à créer ce projet ?

J'ai choisi de créer ce projet car c'était une ville qui manquait d'activité, mon souhait était de diversifier l'activité.

Pensez-vous pouvoir accomplir ce tel projet auparavant ?

Honnêtement non. C'est grâce au suivi régulier que j'ai réussi à créer mon entreprise. Si j'y parviens aujourd'hui, c'est en partie grâce au travail de collaboration et de concertation.

Comment se passe la cohésion avec toutes les femmes, aidez-vous durant vos phases de projets ?

Les femmes sont réparties en groupe mais elles se retrouvent régulièrement au bureau et se concertent sur leur problème mutuel. Il y a une réelle cohésion entre les femmes.

Votre vie de famille a-t-elle changé ?

Les choses ont changé, maintenant je réussis à prendre soin de ma famille, avant je n'avais pas de salaire pour subvenir à leurs besoins. Même pour ce mois de ramadan, j'ai réussi à obtenir un salaire convenable pour subvenir à mes besoins.

Nous tenons à vous féliciter pour votre parcours. Quels sont les difficultés que vous pouvez rencontrer par ailleurs ?

Le problème majeur c'est le réapprovisionnement des stocks. Il arrive que les fournisseurs m'envoient des habits qui ne sont pas toujours de qualité.

Il y a quelques mois, en juillet 2021, nous faisons un reportage sur toutes les femmes cueilleuses, qu'est ce qui a changé depuis ce temps là ?

C'est l'instauration de mon nouveau projet. Je suis et j'ai toujours été une femme cueilleuse Ylang-Ylang avant de dériver récemment vers la vente de friperies. Je répartis mon temps entre ces deux activités soit la cueillette des fleurs deux fois par mois puis le reste du temps consacré à ma boutique.

Le 8 mars, on célébrait la Journée de la Femme, en tant que femme moteur de la société que souhaiteriez vous dire sur les femmes dans la société comorienne ?

Il n'y a pas de différenciation entre les hommes et les femmes. On doit se montrer fortes et montrer aux autres que l'on peut faire ce que les hommes font. On peut travailler et subvenir aux besoins de notre famille comme les hommes le font. Il ne faut pas se laisser piétiner par les comportements des hommes qui refusent de donner de l'argent à leurs femmes, il faut se lever et aller chercher notre gain pour être indépendante dans la société !

CIIPM

Cérémonie de remise de titre professionnel de la promotion BTP



Luttons contre la précarité des jeunes !



Les apprentis de la première promotion BTP du parcours 2020-2021 ont vu leurs efforts récompensés lors de la cérémonie de remise de leurs titres professionnels le 24 mars dernier.

Le but de cette cérémonie était de mettre en avant les parcours des jeunes diplômés notamment la précarité dont ils peuvent faire face dans leur vie quotidienne. Cet évènement avait pour volonté d'impacter sur les enjeux de la lutte contre la vulnérabilité des jeunes sur le plan social et professionnel. De plus, les jeunes peuvent présenter les avantages à être formés professionnellement dans des métiers concrets devant les autorités locales présentes en ce jour.



Les jeunes se sont livrés aux personnes présentes sur leurs ressentis et impacts dans leur vie actuelle. Investir sur la jeunesse doit être une préoccupation globale pour qu'ils se sentent moteurs dans la société comorienne et dans le développement économique du pays.

Durant cette journée, ils ont ainsi eu l'occasion d'être félicités par le public et des invités notamment le gouvernement des Comores, l'ambassadeur de France aux Comores, l'AFD et bien d'autres, qui se sont déplacées pour apprécier leurs efforts en personne.



Près de 300 personnes ont participé à ce moment symbolique, merci et surtout **félicitations aux jeunes dans leur nouvelle vie dans le monde professionnel qui s'annonce prometteur !**

Retrouvez en vidéo, cette journée mémorable sur la page Facebook : <https://fb.watch/cUNV1Sbpph/>

DÉVELOPPEMENT DURABLE

MOBILISATION CITOYENNE : LA JEUNESSE IMPLIQUÉE DANS LE BIEN-ÊTRE COLLECTIF



Dans la découverte et la pratique des activités Éco-École, les élèves sont investis dans des activités liées au développement durable et dans la contribution d'une île propre.

Ce mois-ci, deux comités ont réalisé des actions de nettoyage autour de l'environnement. **Le 10 mars**, le comité de Mramani s'est mobilisée autour d'une grande action de nettoyage du littoral de Chiroroni. Les élèves de l'école primaire de Mramani TERENI se sont rendus à la plage de Chiroroni avec les parents d'élèves et enseignants pour faire un nettoyage des déchets.

La protection de la faune et de la flore terrestres et aquatiques étant parmi **les dix-sept points des ODD**, ces jeunes sont engagés pour une planète écologique : ramassage des canettes, des ordures et des déchets non biodégradables. Ils ont pris soins de cette plage pour donner exemple et soutenir la collectivité sur des actes éco-touristique. Cet acte de mobilisation citoyenne a duré plus de trois heures de temps dans une ambiance ludique.

En parallèle, le samedi 19 mars, le comité Éco-Ecole de l'ECMA (constitué de 14 élèves et 6 instituteurs) a organisé une journée spéciale pour le nettoyage des latrines de l'école afin de préserver les conditions d'hygiène des élèves et des enseignants. Pour garantir cette perspective, ce comité a pris soin de faire un grand nettoyage des toilettes et douches de l'école afin de garantir la sécurité sanitaire. Equipés des matériaux de nettoyage (brosses, sacs poubelles, produits de nettoyage), le comité s'est investi pleinement pour faire briller leur établissement !

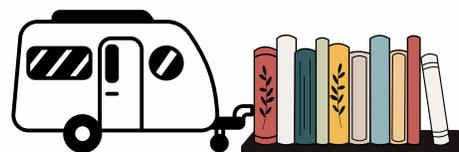
La question de la protection de l'environnement est de plus en plus présente dans l'esprit des jeunes. Toutefois, si c'est que dans les têtes, tout le monde n'agit pas toujours de manière éco-responsable dans son quotidien. C'est pourquoi, organiser des événements de nettoyage pour la protection de l'environnement de manière ludique et instructive est un moyen important de leur faire prendre conscience de leur empreinte environnementale et d'agir dessus.

Toutes ces activités de mobilisation citoyenne ont pour but d'impliquer la jeunesse et de les sensibiliser de manière éducative sur les pratiques écologiques et hygiéniques pour la santé !

Nous espérons que la génération future sera celle d'une génération clairvoyante sur les enjeux du développement durable.

ÉDUCATION

CARAVANE D'ANIMATION : ÉDUQUER DANS LA JOIE !



Ce mois-ci, **sur l'île d'Anjouan dans le Nyumakele**, a eu lieu le retour de notre caravane d'animation. Cette caravane d'animation en lecture a toujours été appréciée par les enfants depuis des années. Celle ci, en se déplaçant auprès des enfants, facilite l'accès pour tous aux livres et permet également de faire la promotion de la lecture.



Cette année, une touche d'innovation est apportée à cette bibliothèque ambulante. En effet des animations voient le jour à travers un équipement de projection qui permet de visionner des livres ou des dessins animés dans les écoles ou en plein air.

Ces pratiques ludiques sont utiles non seulement pour l'éveil de l'enfant mais aussi pour cultiver son envie d'apprendre tout en s'amusant.



La caravane a pris la route durant ce mois de mars pour desservir les **25 écoles du Nyumakele** en commençant par Adda pour ensuite passer de Mremani à Mramani.

Encourageons les écoles à proposer aux enfants des activités innovantes pour apprendre !



ÉDUIQUER UN ENFANT CHANGE LE MONDE.

MERCI DE VOTRE LECTURE !